

Marc COPPEY

Marc Coppey remporte à 18 ans les deux plus hautes récompenses du concours Bach de Leipzig – le premier prix et le prix spécial de la meilleure interprétation de Bach. Il est alors remarqué par Yehudi Menuhin et entre dans son trio. Rostropovitch l'invite au Festival d'Evian et sa carrière internationale de soliste se déploie avec les plus grands orchestres sous les directions , d'Emmanuel Krivine, de Michel Plasson, de Jean-Claude Casadesus, de Pascal Rophé entre autres.

Passionné par la musique de chambre, il explore le répertoire avec Maria-João Pires, Nicholas Angelich, Michel Beroff, Michel Dalberto, François-Frédéric Guy, Augustin Dumay, Tedi Papavrami, les Quatuors Prazak et Talich. Il est aussi le violoncelliste du Quatuor Ysaÿe pendant cinq ans.

En 2009, il est choisi pour jouer Bach à Paris, place de la Concorde, à l'occasion du 20ème anniversaire de la chute du mur de Berlin.

Marc Coppey est professeur au Conservatoire National Supérieur de Paris et donne des master-classes dans le monde entier.

Né à Strasbourg, il a étudié au Conservatoire de sa ville natale, au Conservatoire de Paris et à l'Université de l'Indiana, (Etats-Unis). Il joue un violoncelle de Matteo Goffriller (Venise 1711).

Jean-Baptiste FONLUPT

Né en 1976, il débute le piano à l'âge de 6 ans au Conservatoire de Grenoble. A 13 ans, il remporte le concours du Royaume de la Musique et joue le 1er concerto de Mendelssohn avec l'orchestre Colonne à la Maison de la Radio à Paris. Un an plus tard, il remporte le 1er prix du concours Steinway Jeunes Talents, grâce auquel il joue en soliste au Théâtre des Champs-Élysées. A 15 ans, il est admis à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Bruno Rigutto. Il se perfectionne par la suite auprès de Georges Pludermacher.

Soliste, il s'est produit en 2016 au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg avec l'orchestre du Mariinsky sous la direction de Valery Gergiev. Il a joué lors de ce festival un récital entièrement consacré à Franz Liszt.

Les Concertinos de Pornic sont réalisés par l'Association Musica Pornic en partenariat avec la Ville de Pornic, le Crédit Mutuel, le Casino Groupe Partouche, avec la collaboration de l'Office Intercommunal de tourisme et de l'Hôtel Alliance Thalassothérapie de Pornic.

Concertino de Pornic

Samedi 21 mars 2020

Marc COPPEY violoncelle
Jean-Baptiste FONLUPT piano

PROGRAMME

Martinu - Variations sur un thème slovaque

Thème et 5 variations

Brahms - Sonate No 1 en mi mineur opus 38

Allegro non troppo/ Allegro quasi minuetto / Allegro

Stravinsky - Suite italienne

*Introduction/Serenata/Scherzino, allegretto, Andantino/Tarentella/
Toccata/Gavotte avec variations/ Vivo/ Minuetto/ Finale*

Cassado - Requiebros

Ravel - Pièce en forme de Habanera

Fauré - Papillons

Popper - Polonaise op 14

Saint-Saëns - Le cygne

Bartok - Danses roumaines

Bohuslav MARTINU (1890-1959)

Il est né en Bohême, dans le clocher d'une église où logeait son père sonneur de cloches. Le tailleur du village lui donne ses premiers cours de musique. Autodidacte car trop indépendant pour suivre les cours de l'école d'orgue de Prague, il entre comme second violon à la Philharmonie tchèque dont le Directeur Vaclav Talich le prend en amitié et lui fait connaître la musique française de Ravel, de Debussy, de Roussel. En 1915, il découvre Stravinski qui, avec Roussel influencera sa musique en lui donnant « le son Martinu », mélange de lumière et d'énergie. Avant d'émigrer aux Etats Unis, où il sera naturalisé américain, pendant la seconde guerre mondiale il vivra en France dès 1923.

Johannes BRAHMS (1833-1897)

Il naît à Hambourg. Son père musicien itinérant lui fait apprendre la musique et très jeune, il compose des pièces qu'il joue dans les tavernes pour quelques pièces d'argent. A 20 ans, lors d'une tournée de concert, ce pianiste et compositeur rencontre Robert et Clara Schumann. Ils admirent ce brillant et beau jeune homme et en font leur ami. Pianiste virtuose et chef d'orchestre, il s'installe à Vienne en 1862. Il aime aller se reposer dans la Forêt Noire près de Baden-Baden. Dans ce cadre bucolique, il compose la sonate N°1 pour violoncelle. Malgré un échec sentimental et la mort de sa mère, il veut faire de cette sonate, dite « pastorale » une œuvre heureuse, à la gloire de la nature.

Igor STRAVINSKI (1882-1971)

Tout jeune, il aime composer au piano; toutefois, son père, chanteur au théâtre Marinski de St Petersburg, non persuadé de ses dons musicaux, l'inscrit à la faculté de droit qu'il quitte à la mort de son père.

Il a 20 ans quand il rencontre Rimski-Korsakov qui le forme à la composition et à l'orchestration pendant 6 ans, jusqu'à sa mort en 1908. Cette année là, il compose « Feu d'artifice » qui éblouit le chorégraphe Diaghilev. A la demande de ce dernier, il écrit dans la tradition post-romantique, en 1910 « l'Oiseau de feu » qui lui apporte la gloire. Mais en 1913, le public parisien n'apprécie pas du tout « le Sacre du Printemps ». En 1920, il revient au style néo-classique avec « Pulcinella », musique de ballet commandé par Diaghilev, en s'inspirant de Pergolèse. Cette œuvre est créée en 1920 pour 3 voix et orchestre, avec des décors de Picasso. En

1925, il en tire une suite pour violon et piano, qu'il révisé en 1932 pour violoncelle et piano, la baptisant la « Suite italienne ». Elle raconte les aventures amoureuses d'un napolitain « Polichinelle ».

Gaspar CASSADO (1897 - 1966)

Son père musicien à Barcelone lui donne sa première formation en violoncelle puis l'emmène à Paris où il sera l'élève de Pablo Casals, de Ravel et de Falla pour la composition. Il rentre en Espagne en 1914 et mène alors une brillante carrière de concertiste et de compositeur. Il a écrit de nombreuses transcriptions pour le répertoire du violoncelle. Requiebros (« propos galants »?), pour violoncelle et piano est créé en 1934 et dédié à Pablo Casals.

Maurice RAVEL (1875- 1937)

Les parents de Ravel se fixent à Paris peu après sa naissance. D'un milieu cultivé et aisé, ils encouragent son éveil et ses dons musicaux. A 14 ans, il intègre le Conservatoire de Paris où il se lie d'amitié avec le pianiste espagnol Ricardo Vines qui sera l'interprète attitré de ses oeuvres. Fauré lui enseigne alors la composition. Son esprit indépendant et l'audace de son écriture le font échouer 5 fois au Prix de Rome. Au début du XXème siècle, après le succès d'España de Chabrier, la musique espagnole l'inspire et il compose son opéra « L'Heure espagnole » et cette « Pièce en forme de Habanera » pour piano et voix (vocalise) ici remplacée par le violoncelle.

Gabriel FAURÉ (1845-1924)

Il a neuf ans, quand son père instituteur en Ariège, l'envoie à Paris pour étudier la musique classique et religieuse à l'Ecole Niedermeyer. Dès sa sortie, à 19 ans, il compose le « Cantique de Racine ». Pendant 30 ans, il gagnera sa vie comme organiste d'abord à Rennes, puis à Paris. Toutefois, mélodiste avant tout, pianiste, sa musique de chambre le fera connaître dans les salons parisiens. En 1880, son « Elégie pour violoncelle et piano » remporte un tel succès que son éditeur lui commande une autre pièce pour violoncelle et piano, composée en 1884, mais éditée 14 ans plus tard à cause d'un différend sur le titre suggéré par l'éditeur « Papillons » qui rendit Fauré furieux mais qu'il accepta finalement.

David POPPER (1843-1913)

Né à Prague, ce violoncelliste fils de chantre de synagogue fait carrière dans l'Empire autrichien. Il étudie au Conservatoire de Prague et dès 20 ans se produit dans toute l'Europe. Sa superbe sonorité et son extraordinaire technique lui donnent la renommée. Professeur aux Conservatoires de Budapest puis de Bruxelles, ses études pour violoncelle sont encore utilisées de nos jours.

Camille SAINT SAËNS (1835-1921)

Enfant prodige, à 11 ans, il joue en concert des concertos de Mozart et de Beethoven. Il entre au Conservatoire de Paris à 13 ans où il reçoit les conseils de Gounod. A 18 ans, organiste à Paris, il crée sa première symphonie. Berlioz et Liszt admirent alors ses improvisations. A 26 ans professeur à l'Ecole Niedermeyer, il enseigne à Fauré et à Messager. Son mariage a quarante ans ne lui apporte pas le bonheur et il voyage de la Russie à l'Angleterre pour faire connaître sa riche production musicale.

En 1886, *Le Carnaval des animaux* a été composé pour le violoncelliste Leduc qui organisait chez lui des concerts pour Mardi-Gras. Pièce légère et satirique, il y parodie notamment un passage de *La Damnation de Faust* de Berlioz, l'aria du *Barbier* de Rossini et sa propre Danse macabre, mais également des airs populaires tels *J'ai du bon tabac* ou encore *Au clair de la lune*. Saint-Saëns interdit la représentation de l'œuvre de son vivant. Seul « *Le Cygne* » est autorisé, et deviendra un « tube »

Bela BARTOK (1881-1945)

Ses parents enseignants lui donnent sa première formation. Après la mort de son père, il compose et donne son premier concert de piano à 11 ans. Il entre à l'Académie Royale de Budapest à 17 ans, y rencontre Kodaly ; ils recueillent chez les paysans la musique folklorique hongroise. En 1915, il compose « les Danses roumaines » inspirées par des thèmes de Transylvanie.

En 1940, il refuse le nazisme qui a envahi la Hongrie et s'exile aux Etats Unis. Il interdit que ses œuvres soient jouées dans des concerts nazis, et demande qu'elles participent à l'exposition sur la musique dite « dégénérée » à Düsseldorf. Dans son propre testament, Bartók exige qu'aucune rue, parc ou monument public ne porte son nom, dans tout pays, où il en subsisterait au nom d'Hitler ou de Mussolini...